



BONNE CHARLOTTE (Bisou.).

BEURRÉ BERCKMANS (Bisou.).

## POIRE BONNE CHARLOTTE.

(BIVORT.)



Arbre pyramidal, d'une grande vigueur et en même temps très-fertile, dont le bois, entièrement dépourvu d'épines, pousse en partie perpendiculairement et en partie horizontalement.

Ses branches à fruits sont grêles, longues, gris brun.

Le bourgeon à fleurs est ovale pointu, écailleux, roux fauve ombré de brun.

Supports assez gros et très-courts, brun verdâtre, rugueux et ridés à leur base, plus lisses et ponctués de lenticelles gris blanc saillantes à leur sommet.

Jeunes rameaux longs, de moyenne grosseur, droits, striés et cotonneux : les plus vigoureux sont légèrement coudés ou flexueux ; l'épiderme est brun clair, parsemé de lenticelles grises, rondes et ovales.

Gemmes triangulaires pointus, duveteux, brun clair ombré de brun foncé, portés sur un léger renflement et écartés du rameau par leur sommet.

Mérithalles courts et régulièrement espacés.

Feuilles ovales, aiguës, à bords légèrement relevés, fortement arquées à partir du pétiole, largement dentées et à dents très-aiguës, d'un vert foncé souvent coloré de rouge. Les feuilles des lambourdes ont la même forme, mais sont en tout plus grandes, plus épaisses et leur dentelure est moins prononcée. Leur longueur varie de 7 à 9 centimètres, et leur largeur de  $4\frac{1}{2}$  à 5 centimètres.

Le pétiole, long de 12 à 50 millimètres, est gros, cannelé, vert clair.

Les stipules sont linéaires.

Le fruit moyen est assez inconstant dans sa forme, qui est parfois celle du *doyenné*, mais ordinairement

d'un pyriforme régulier ; il est bosselé, haut de  $8 \frac{1}{2}$  centimètres et large de  $7 \frac{1}{2}$ . Son épiderme est mince, lisse, vert clair, légèrement lavé de pourpre au soleil et de roux du côté de l'ombre ; autour du pédoncule et du calice il est maculé et ponctué de rouille grisâtre.

Le pédoncule, long de 3 à 4 centimètres, est gros, ligneux, attaché superficiellement au fruit par une excroissance charnue, souvent déplacé par une légère gibbosité ; sa couleur est le brun clair.

Calice irrégulier, ordinairement clos, placé dans une cavité peu profonde et bosselée ; divisions raides, grises, parfois caduques.

Chair blanche, assez fine, plutôt beurrée que fondante ; eau suffisante, sucrée, fortement parfumée ou légèrement musquée.

La *bonne Charlotte* est un bon fruit, dont la maturité a lieu fin d'août et en septembre. Pour qu'elle possède toutes ses qualités, il faut la cueillir vers la mi-août : elle mûrit alors graduellement au fruitier et peut se consommer pendant une quinzaine ; elle jaunit fort peu dans ce cas, mais si on la laisse mûrir sur l'arbre, elle devient jaune d'or ; sa chair est alors pâteuse et fortement musquée. Il est probable que dans un climat plus méridional, sa maturité aura lieu au commencement d'août.



## POIRE BEURRÉ BERCKMANS.

(BIVORT.)

---

L'arbre de cette variété nouvelle a beaucoup de l'aspect d'un *passé-Colmar*, seulement il porte son bois plus droit et plus raide, et n'incline que ses branches secondaires; son feuillage est touffu et tout son ensemble présente un coup d'œil splendide. Quelques épines longues et acérées se font encore remarquer à la base de l'arbre et sont portées sur des sous-branches de 10 à 20 centimètres de longueur, tandis que son sommet en est entièrement dépourvu; mais ce caractère ordinaire de l'arbre de semis tend déjà à s'effacer, car la plupart de ces sous-branches sont dépourvues de l'épine et se disposent à former des lambourdes: celles-ci, très-nombreuses, sont grêles, longues, lisses, brun clair luisant, presque sans lenticelles; ou courtes, grosses, grises et rugueuses, suivant leur position sur l'arbre. Le support est moyen, fortement ridé et gris à sa base; peu renflé, lisse et verdâtre à son sommet.

Le bourgeon à fleur est moyen, ovale pointu, écailleux, brun roux, ombré de brun plus foncé, assez souvent entr'ouvert à son sommet et obtus dans ce cas.

Le rameau est long ou très-long, moyen en grosseur, droit, lisse et seulement strié sur les plus vigoureux vers le quart supérieur de leur hauteur; l'épiderme est gris, verdâtre, lavé de brun clair au soleil, parsemé de petites lenticelles ovales, rousses, bien plus grandes et plus nombreuses à la base, où elles sont proéminentes par leurs bords et concaves au centre.

Les feuilles des rameaux sont en partie ovales et en partie lancéolées aiguës ou courtement pointues, planes, ondulées, finement et régulièrement serretées; elles sont plus particulièrement ovales au sommet des rameaux et se soutiennent droites et pour ainsi dire appliquées contre ceux-ci par la raideur du pé-

tiole; leur longueur moyenne est de 6 centimètres et leur largeur de 4; sur lambourdes elles sont entières, ondulées, planes, minces, ovales allongées, pointues, d'un beau vert très-luisant, et mesurent 8 à 9 centimètres en longueur sur 4 à 5 en largeur.

Le pétiole, long de 2 centimètres sur les premières, en mesure jusqu'à 7 sur les secondes; il est gros, vert jaunâtre et assez profondément cannelé; des feuilles secondaires, petites, lancéolées ou en faucille, à serrature large, peu profonde et arrondie, se présentent ordinairement à la base des rameaux secondaires. Les stipules sont en partie linéaires, en partie lancéolées.

Le fruit est moyen, haut de  $8 \frac{1}{2}$  centimètres, large de  $6 \frac{1}{2}$ , pyriforme, renflé vers son milieu, rétréci vers le pédoncule, qui est long de 2 à 5 centimètres, grêle, ligneux, noir et placé dans une cavité peu profonde.

L'épiderme lisse, vert clair, est fortement lavé de roux au soleil, au pourtour du calice ainsi que du pédoncule; entièrement maculé et strié de même couleur: le roux se dore fortement à la maturité.

• Calice irrégulier, placé dans une cavité légère; divisions caduques.

Chair blanc jaunâtre, très-fine, fondante, beurrée; eau abondante, sucrée, vineuse, bien parfumée, exquise, ayant beaucoup de rapport avec celle du *passé-Colmar*.

Le *beurré Berckmans* est le meilleur fruit que j'aie obtenu de mes semis jusqu'à ce jour; son premier rapport a eu lieu en 1846 et ses bonnes qualités se sont conservées intactes en 1847 et 1848. L'époque de sa maturité, qui à son premier rapport avait eu lieu fin d'octobre, s'est prolongée en 1848 jusqu'à la mi-décembre, et tout me fait présager qu'elle atteindra le mois de janvier. Je l'ai dédiée au digne successeur du major ESPEREN. mon collaborateur à la seconde année de l'*Album*.

---